



DÉCEMBRE / 2025

P201027
Dépôt Liège X
ipost
PB-PP
BELGIEN(N) - BELGIQUE

NUANCES

DURBUY LA MAGIE DE NOËL

**ACTION
CITOYENNE**

Quand l'engagement
ouvre ses portes

L'ANALYSE

L'accord fédéral
décrypté

**SOPHIE
FAFCHAMPS**

Entre vie pro, perso
et politique

WWW.LESENGAGES.BE

SAVE THE DATE

Soirée voeux

MERCREDI

07/01

DÈS 18H30



AUTOWORLD BRUXELLES

Parc du Cinquantenaire 11
1000 Bruxelles

COCKTAIL DINATOIRE & ANIMATION MUSICALE



**Les
Engagés**

MEILLEURS VOËUX 2026

“

*Protéger aujourd'hui,
garantir demain*



Alors que 2025 s'achève, je veux vous dire merci. Lors de cette année, marquée par des choix difficiles, votre soutien, vos messages, votre présence, ont été une source d'énergie. Alors que certains cherchent surtout ce qui nous divise, je reste convaincu que le contact humain doit rester au centre : écouter, dialoguer, et échanger avec bienveillance.

Prendre nos responsabilités pour protéger notre modèle social n'a pas été simple, mais c'était indispensable. L'année s'achève sur un accord de gouvernement fédéral essentiel. Les Engagés ont joué un rôle important pour défendre une répartition juste de l'effort, renforcer la lutte contre la fraude fiscale et protéger nos soins de santé. Nous avons aussi obtenu des avancées concrètes pour les soignants, la justice, l'environnement et la transition énergétique.

Je tiens à remercier nos ministres, nos députés et toutes les équipes qui ont travaillé sans relâche pour obtenir un accord essentiel à la stabilité du pays.

Je vous souhaite enfin de belles fêtes, qu'elles soient pour vous et vos proches un moment de joie, de repos et de partage. Et j'ai hâte de vous retrouver lors des cérémonies de vœux des Engagés pour préparer ensemble la nouvelle année 2026.

Yvan Verougstraete
Président des Engagés

SOMMAIRE

06

Retour sur L'essentiel

Le récap des dernières news

08

L'analyse

L'accord fédéral décrypté

14

Sophie Fafchamps

Entre vie pro, perso et politique

19

&VOUS?

Que pensez-vous de la fast fashion

20

Découverte

La magie de Noël à Durbuy

26

La politique pour les Nuls

Conférence interministérielle

28

Action citoyenne

*Quand l'engagement
ouvre ses portes*

30

Aînés Engagés

Journée d'études

32

Femmes Engagées

Parcours et inspiration

34

Génération Engagée

*La jeunesse au centre,
la refondation en ligne de mire*

39

Horoscope

Que vous réserve 2026





“

ACTION CITOYENNE

Quand l'engagement ouvre ses portes

Le Collectif Logement de Hannut a accueilli la députée wallonne Marie Jacqmin et le ministre wallon Yves Coppieters, venus constater l'impact concret du dispositif Housing First. Ce modèle place l'accès immédiat à un logement stable permettant aux personnes en situation d'errance ou de sans-abrisme de reconstruire leur vie sur des bases solides.

TOUT CE QU'IL NE FALLAIT



Mise à disposition de nouveaux bâtiments fédéraux pour renforcer l'accueil hivernal

Face à l'augmentation des besoins en hébergement d'urgence, notre ministre Vanessa Matz annonce la **mise à disposition de deux nouveaux bâtiments fédéraux** pour répondre aux demandes des acteurs de terrain. " *Tous les bâtiments fédéraux vides, disponibles et répondant aux conditions de sécurité seront mis à disposition dans le cadre du Plan Grand Froid.* "

Violences sexistes : un décret pour agir et protéger

Un nouveau décret met fin au silence autour des violences sexistes et sexuelles dans l'enseignement supérieur. Soutenus par un financement structurel, il instaure un statut et une protection pour les étudiants. **Cinq axes guident l'action** : engagement académique, prévention, accompagnement, procédures de signalement et communication claire pour mieux protéger les victimes.



La Fédération provinciale du Brabant wallon a élu sa nouvelle équipe

Le comité de la Fédération Les Engagés du Brabant wallon a élu son **nouveau président** et **deux vices-présidentes** pour les trois prochaines années. Félicitations à Baptiste Antoine, Catherine Menier et Maha Karim-Hosselet. Un grand merci à Jean-Marc Zocastello pour son engagement durant toutes ces années.

PAS MANQUER

Engagement tenu : la loi de compensation pour les CPAS est adoptée

Dès 2026, un financement annuel garanti **d'au moins 300 millions d'euros** sera accordé aux CPAS afin de compenser l'impact de la réforme du chômage. Cette mesure vise à assurer un meilleur accompagnement des personnes en quête de réinsertion professionnelle. Elle garantit aussi que les CPAS disposent de moyens nécessaires pour soutenir efficacement celles et ceux qui en ont besoin.



Traçabilité et sécurité renforcées pour les jouets



Yvan Verougstraete, président des Engagés et euro-député, annonce l'adoption d'un texte européen renforçant **l'interdiction des substances dangereuses dans les jouets**. Il est question d'un passeport numérique qui améliore la traçabilité et clarifie les responsabilités tout au long de la chaîne de fabrication et de distribution, assurant plus de sécurité pour les enfants.

Plus de moyens pour lutter contre la précarité

La Wallonie investit **10 millions d'euros pour prévenir la précarité** et soutenir les familles. Cette initiative renforce les dispositifs de proximité et vise à améliorer les conditions de vie et l'inclusion sociale. L'objectif est de mettre en place une politique solidaire et préventive, offrant un accompagnement concret aux personnes en difficulté.



Dossier

L'ANALYSE



LET'S THINK
OUTSIDE
THE BOX

L'ACCORD FÉDÉRAL DÉCRYPTÉ

Un accord de gouvernement fédéral a été conclu, marquant une étape décisive pour restaurer la stabilité budgétaire, renforcer la cohésion sociale et engager la Belgique dans une transition économique et environnementale durable.

L'ACCORD FÉDÉRAL

DÉCRYPTÉ

Le gouvernement fédéral a bouclé son budget pluriannuel. Au total, un effort supplémentaire de 9,2 milliards € sera fourni d'ici 2029. Une étape décisive pour restaurer la stabilité budgétaire. On décrypte pour vous les grandes orientations de l'accord.



L'Arizona s'est accordée sur une série de mesures pour ramener le déficit budgétaire sur la bonne voie. Ainsi, l'effort total s'élève à 2,15 milliards € en 2026 pour atteindre 9,2 milliards en 2029, répartis entre économies (60%) et nouvelles recettes (40%).

Si la perspective d'économies n'est jamais réjouissante, l'effort est bien nécessaire. Pourquoi ? Parce que nos finances publiques sont dans le rouge. **Ce constat n'est évidemment pas neuf, mais la situation macroéconomique de ces six derniers mois n'a pas aidé.** Résultat : le gouvernement fédéral a dû revoir ses prévisions initiales.

Si on ne faisait rien, la Belgique était bien partie pour avoir le plus grand déficit de la zone

euro. Sans réforme, celui-ci menaçait en effet d'atteindre 5,9 % du PIB en 2027.

Chez Les Engagés, notre ligne était claire dès le départ : oui, il faut restaurer la stabilité budgétaire, mais cet effort doit être juste et chacun doit contribuer à hauteur de ses moyens. **Nous avons aussi veillé à préserver l'essentiel : les soins de santé, la cohésion sociale, le pouvoir d'achat des citoyens et la transition écologique.** Bien évidemment, trouver les 9,2 milliards € ne se fait pas sans renoncements et sans difficultés mais nous y sommes arrivés, pour protéger aujourd'hui et garantir demain.

Notre vice-premier ministre Maxime Prévot s'est battu pour défendre nos priorités dans cet accord.

Faire contribuer les épaules les plus larges

C'était une des priorités des Engagés à la table des négociations : **les personnes les plus aisées** doivent participer à l'effort. Au final, l'accord prévoit plus d'un milliard € de contribution des épaules les plus larges. Plusieurs mesures sont prévues.

Combattre la fraude fiscale et sociale

Le gouvernement compte aller chercher l'argent du côté des fraudeurs avec des mesures volontaristes défendues par Les Engagés. Il est ainsi prévu de recruter plus de 377 inspecteurs spécifiquement dédiés à la lutte contre la fraude fiscale et sociale. Mais aussi et surtout la création d'un parquet national financier. Il sera doté des moyens de fonctionnement et de magistrats spécialisés.

La taxe sur les comptes titres doublée

Autre mesure : la taxe sur les comptes titres est doublée. Elle passe de 0,15% à 0,30% pour les comptes qui dépassent 1 million €.

Les avantages liés aux sociétés de management réduits

Le gouvernement a également décidé de réduire les avantages liés aux sociétés de management. Cette mesure permet de rétablir une justice fiscale entre un employé (qui paye un impôt progressif) et un indépendant en société qui échappe en partie à la progressivité de l'impôt.

Le secteur bancaire mis à contribution

Il est également prévu de faire participer les banques. La taxe annuelle sur les établissements de crédit sera augmentée et devrait rapporter 150 millions € chaque année.

Les politiques participent à l'effort

L'effort est aussi porté par les institutions politiques. La dotation du Sénat versée aux partis est supprimée. **De plus, le salaire des ministres et des parlementaires sera gelé pour toute la durée de la législature.**

Soutenir les travailleurs et leur pouvoir d'achat

Un important volet de la réforme fiscale promise lors de l'accord de gouvernement sera anticipé d'une année. Objectif : augmenter les plus bas salaires, et ce, un an plus tôt que prévu, en renforçant le bonus à l'emploi et la suppression de la Cotisation Spéciale de Sécurité Sociale. Au salaire minimum, le brut sera égal au net.

Les réformes du marché du travail sont révisées. Dans le secteur de la distribution, une nuit de 7 heures est préservée, de 23 heures à 6 heures, contrairement à ce qui était initialement prévu avec une nuit de minuit à 5 heures.

Tous les salaires indexés jusqu'à 4.000€ brut

Autre décision importante : il n'y aura pas de saut d'index. Tous les salaires seront bien indexés jusqu'à 4.000 € brut, ce qui correspond au salaire médian. Les salaires qui excèdent ce montant le seront aussi, mais uniquement sur ces 4.000 premiers €. Si vous gagnez 5.000 € brut, 80% de votre salaire sera indexé, etc. Cette mesure permet de préserver au maximum le pouvoir d'achat des travailleurs de la classe moyenne. Elle contribue aussi à un accord juste dans lequel chacun fait sa part.

Pas de révision à la hausse de la TVA

Le sujet avait fait couler beaucoup d'encre dans les journaux : la possible modification de la TVA. Au final, il n'y aura pas d'exercice de révision à la hausse de la TVA. Le gouvernement maintient les mêmes taux que ceux qui existent aujourd'hui :

6%, 12% et 21%. C'est uniquement pour 5 catégories de produits ou de services qu'un alignement sur 12% de TVA a été décidé: Il s'agit des nuitées en hôtel et camping, les activités et abonnements sportifs ainsi que les activités récréatives hors secteur associatif, les repas à emporter et en livraison (actuellement à 6%) et les boissons non alcoolisées dans l'HoReCa (actuellement à 21%) qui passent elles à 12%. Enfin, les pesticides passent aussi de 12% à 21% de TVA. Le caddie des ménages, et donc les biens de première nécessité, est ainsi préservé.

“

Accompagner le retour au travail

Trop de personnes, fragilisées par une maladie de longue durée, se retrouvent aujourd'hui isolées, alors qu'elles aspirent simplement à retrouver leur place, leur rôle, leur avenir.

Le gouvernement a donc validé la réforme concernant la remise au travail des personnes qui sont en maladie de longue durée. Le principe est de les aider, s'ils le peuvent, à retrouver un travail de qualité adapté à leurs capacités. La volonté est de responsabiliser tous les acteurs (malades, médecins, entreprises) et non pas de stigmatiser.

Faire perdurer la solidarité

Dans un contexte budgétaire particulièrement difficile, le gouvernement a fait le choix de protéger l'essentiel : la santé. La norme de croissance des soins de santé est préservée en plus de l'inflation : 200 milliards € seront investis d'ici 2029, avec seulement 0,15 % d'effort net. Un accord a aussi été obtenu pour revaloriser les infirmiers et soignants, en complément du fonds blouses blanches, à hauteur de 427 millions € d'ici 2029.

Assurer les pensions actuelles et à venir

C'était une condition essentielle des Engagés pour que la réforme des pensions entre en vigueur : les périodes de maladies seront bien assimilées dans le calcul de la carrière. Il s'agit d'un correctif majeur que nous apportons pour qu'il n'y ait pas de double peine : avoir été malade durant sa carrière et en plus se voir pénalisé par la maladie au moment du calcul de sa pension.

Autre correctif : la première année de travail est comptabilisée comme année entière de pension, même si vous êtes diplômé en juin ou en septembre. Une flexibilité est également introduite dans le calcul des jours de travail effectués par année avec un pot de cinq jours que vous pourrez ventiler durant votre carrière professionnelle pour éviter qu'un aléa ne pénalise le calcul des années prises en compte pour le calcul de votre pension.

Préserver les services publics

Les Engagés ont également veillé à ne pas étouffer les services publics malgré les économies à réaliser. Une économie de 459 millions € s'ajoutera aux économies de 878 millions € déjà prévues dans l'accord de gouvernement. Un investissement de 128 millions € sera dégagé sur la législature afin de soutenir le déploiement moderne et cyber-sécurisé de nos services publics dans le digital.

Un soutien conséquent de 840 millions € est également dégagé pour améliorer les conditions dans les prisons, en luttant contre la surpopulation carcérale et en investissant dans les bâtiments.

Pour préserver notre compétitivité et défendre les commerces locaux, des frais de traitement de 2€ seront appliqués sur les petits colis ne venant pas de l'Union européenne.

“

Un accord qui protège aujourd'hui et garantit demain.

Cet accord de gouvernement est le fruit de compromis, mais aussi d'un sens aigu des responsabilités. Il protège les services essentiels, répartit équitablement l'effort budgétaire et prépare la Belgique à affronter les défis économiques, sociaux et climatiques de demain.

Les Engagés ont obtenu des avancées majeures pour la justice sociale, la santé, l'environnement et la transition énergétique, tout en préservant les plus vulnérables.

Investir dans l'avenir

Le gouvernement a décidé d'un shift environnemental sur le plan énergétique avec des accises qui sont modulées sur le gaz pour progressivement arriver à l'équivalent d'un effet de 12% de TVA. En parallèle, pour compenser tout en encourageant la transition énergétique, l'accord prévoit de diminuer les accises résidentielles sur l'électricité. La TVA sur les pesticides et sur les engrais sera aussi augmentée.

Les trajets en avion davantage taxés

La taxe sur les trajets en avion sera revue à la hausse pour favoriser l'usage du train et mettre à contribution les compagnies aériennes qui ne paient pas d'impôt des sociétés, de TVA ou d'accises sur le kérosène.

“

Booster notre compétitivité

Face à la concurrence déloyale de certains pays, notre compétitivité est mise à mal. C'est pourquoi, il est prévu de continuer à soutenir nos entreprises, à hauteur d'un milliard €. Sur la législature, elles bénéficieront notamment de 300 millions € de réduction des coûts de l'électricité.

Enfin, un investissement de 400 millions € complémentaires a été dégagé dans le secteur stratégique d'excellence du spatial afin de permettre, par effet de levier, une ouverture de crédit qui avoisinera le milliard € pour que la Belgique reste un acteur de premier plan dans le domaine et ainsi bénéficier des retombées économiques.

INTERVIEW



CONCILIATION VIE-PRO, VIE-PRIVÉE & VIE POLITIQUE

Sophie Fafchamps : comment concilier vie de famille et engagement politique quand on est indépendante, échevine puis députée ?

Il y a quelques semaines, la députée wallonne a annoncé remettre son commerce pour pouvoir se consacrer à 100% à son mandat de députée tout en ayant encore du temps pour sa famille. Face à cette décision courageuse, nous avons voulu en savoir plus sur les raisons qui l'ont menée à ce choix.

Lors d'un échange animé et sans filtre, elle nous parle de son expérience comme jeune maman en tant qu'échevine et des freins qui subsistent encore à l'engagement des femmes en politique. Elle se confie également sur les difficultés de garder un travail à côté d'un mandat au parlement, alors qu'elle était parvenue à jongler entre les différentes casquettes au niveau local.

Mais tout d'abord, on s'est intéressé à pourquoi elle s'est engagée en politique.

Tu étais indépendante avant de te lancer en politique, qu'est-ce qui t'a poussée à t'engager dans la chose publique?

Un copain est venu me trouver. Il était déjà conseiller communal et il trouvait que ça manquait de jeunes femmes dynamiques qui s'investissent pour leur commune. Je ne savais pas trop à quoi m'attendre, même si je savais ce que c'était un conseiller communal. Et puis j'ai dit oui et j'ai fait un score qui m'a permis d'être directement échevine. Ça a été un peu un questionnement, parce



que je savais que je voulais encore au moins un enfant et donc je ne savais pas trop comment j'allais concilier tout ça. Mais je me suis dit: « Ok, ça ne se présente pas mille fois dans la vie, donc vas-y ! ». Et puis je me suis laissée vivre et ça a été une super belle expérience.

Et du coup, est-ce que tu as rencontré des obstacles dans ton mandat d'échevine en tant que jeune maman ?

Justement, je suis tombée enceinte très vite. J'étais là depuis même pas un an quand j'ai eu ma fille, ma troisième. Ce n'était pas vraiment un obstacle, mais j'ai siégé avec elle qui était toute petite, puisqu'il n'y a pas de congé de maternité qui soit vraiment prévu pour les échevines. Comme on avait une majorité toute courte, 13 sièges sur 25, je ne pouvais pas me permettre de manquer le conseil communal, sinon on ne pouvait pas voter. Et donc, j'ai siégé avec ma fille qui n'avait même pas trois semaines. Ça s'est bien passé, mais c'est clair que c'est quelque chose sur lequel je pense qu'on doit travailler. Parce que beaucoup de femmes verraient ça comme un frein et ne voudraient pas s'investir pour de telles raisons. Moi, je l'ai fait, je suis un peu folle, mais on doit améliorer les choses à ce niveau-là.

Comment se fait-il qu'il soit impossible de prendre un congé de maternité ?

Ce n'est pas prévu dans le code de démocratie locale. On peut prendre un congé de maladie sur du long terme et se faire remplacer, mais ce n'est pas le cas pour un congé de maternité. Quand on sait qu'il y a seulement 40% d'échevines et 20% de femmes bourgmestres, on voit bien qu'il y a moins de femmes dans les postes vraiment à responsabilité. On veut donc lever ce frein pour inciter les femmes à s'engager. Avec une autre députée, on travaille sur le dépôt d'un texte au parlement pour changer ce code de démocratie locale. C'est un petit article à modifier qui permettra aux bourgmestres et aux échevines de pouvoir prendre un congé de maternité.

Est-ce qu'il y a d'autres freins pour l'engagement des femmes en politique ?

Il faut travailler sur plein d'aspects, c'est sûr, mais tout n'est pas facile à mettre en place. Je pense déjà à une chose: c'est l'image de la politique. Il faut davantage sensibiliser les femmes à ce que c'est, et qu'elles sont compétentes et pertinentes dans ces missions-là. La population est composée à environ 50 % d'hommes et 50 % de femmes. On doit donc tendre vers la parité dans les postes à responsabilité pour que les décisions soient prises avec une vue aussi bien féminine que masculine. On ne peut pas écarter certaines thématiques parce que l'un ou l'autre est sous-représenté. Il faut travailler à cette image et nous, en politique, nous devons montrer l'exemple. Chez Les Engagés, nous le faisons super bien puisque sur sept ministres, nous avons trois femmes, nos chefs et cheffes de groupe sont majoritairement des femmes, et nous avons plein de femmes bourgmestres. Nous avons une vraie volonté de montrer l'exemple.

Je pense qu'il y a aussi un travail à mener au niveau pratique. La politique prend beaucoup de temps, avec de nombreuses réunions en soirée, le week-end, etc. Et il n'y a rien à faire, pour le moment, il y a plus de femmes qui gèrent la charge mentale et l'organisation familiale. Nous devons travailler là-dessus.

Nous devons donc améliorer notamment ces aspects-là pour que les femmes se sentent pertinentes et qu'elles aient envie de s'investir et ne pas grappiller tout le temps sur leur temps privé.

“

Puisqu'il n'y a pas de congé de maternité prévu pour les échevines, j'ai siégé avec ma fille qui n'avait même pas trois semaines au conseil communal.



En tant qu'échevine tu étais parvenue à rester indépendante, mais aujourd'hui en tant que députée tu as dû remettre ton commerce. Quels sont les obstacles auxquels tu as dû faire face dans ce nouveau mandat ?

Le rôle de député c'est au moins un temps plein, voir plus. Ça prend énormément de temps. C'est aussi une exposition publique. On est vu un peu plus dans les médias, on nous reconnaît un peu plus dans la rue, gentiment. Mais donc j'incarnais un peu l'image de mes commerces, j'étais encore très présente dans les magasins, et ce n'était pas toujours facile d'avoir une parole libérée, de pouvoir m'exprimer sur des sujets.

Ce n'était donc pas super combinable.

Et puis en termes de charge de travail, je l'ai fait la première année de mon mandat et ça a été une année vraiment très intense. Mes enfants en ont un peu souffert, surtout ma dernière qui a 6 ans maintenant. Ça a été un choix difficile à prendre parce que je suis une femme de défis et que je voulais vraiment pouvoir tout combiner. Mais au bout d'un moment, il faut pouvoir se rendre compte de ce qu'on est capable de faire et moi j'avais envie de m'investir très fort dans ce mandat politique où les enjeux sont super importants. On est à un moment clé dans l'histoire de notre pays, avec des gros défis et j'avais envie de pouvoir mettre tout mon

Interview

temps, toute mon expertise au service de la politique, des citoyens. Et donc j'ai choisi de céder mes commerces. Et c'était aussi pour protéger mon personnel, afin qu'elles évoluent avec quelqu'un d'investi pleinement sur le projet.

Lever les freins à l'engagement des femmes en politique

Pour favoriser l'engagement des femmes en politique locale, la députée engagée travaille avec une autre députée sur le dépôt d'un texte au Parlement de Wallonie pour changer le code de démocratie locale afin de permettre aux bourgmestres et échevins de pouvoir prendre un congé de maternité durant leur mandat.

Et aujourd'hui, comment trouves-tu ton équilibre entre vie politique et vie privée ?

Ça va mieux. Ça reste compliqué car la politique c'est très prenant. Il y a aussi toujours de la représentation sur des événements, le soir et le week-end. Mais au moins j'arrive à consacrer du temps à ma famille et ma dernière fille est super

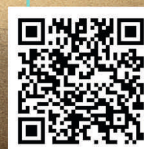
contente. Elle commence à découvrir un peu plus sa maman et j'arrive à me dire que je passe un peu plus de temps avec eux, tout en étant 100% focus sur un seul projet professionnel. Je pense que c'est plus facile.

As-tu un conseil pour les jeunes qui n'oseraient pas s'investir en politique de peur de perdre cet équilibre personnel ?

La politique c'est un engagement comme un autre. Il y a plein de jeunes qui s'investissent dans l'associatif, dans les mouvements de jeunesse. Et en faisant ça, ils arrivent à trouver leur équilibre vie privée et vie associative. Mais au fur et à mesure qu'on évolue, on peut de plus en plus s'investir dans un combat politique parce qu'on a besoin de gens qui s'engagent, de gens passionnés, même si c'est vrai que ça prend du temps. Mais la passion ça prend du temps. Les artistes mettent beaucoup d'énergie dans leur passion. La politique c'est pareil et c'est réellement important d'avoir des jeunes hommes et femmes pour relayer toutes les réalités de terrain de toutes les catégories d'âge.



Version
vidéo:





QUE PENSEZ-VOUS DE LA FAST FASHION ?

À l'heure où l'UE durcit sa politique contre la fast fashion, une question demeure : les citoyens sont-ils prêts à changer ? Pour y répondre, notre équipe a sondé des consommateurs à Bruxelles afin d'évaluer l'impact de la future régulation et de saisir la réalité de leurs comportements et contradictions.

Fast fashion : entre dépendance et raison



Mayard

« Moi je fonctionne à l'émotion. Dès que je vois quelque chose qui me plaît et qui peut matcher avec mon dressing, c'est fini. Chez certains, le shopping reste un acte instinctif, presque impulsif. Le vêtement devient une vibration, un coup de cœur loin d'une logique raisonnée. »

Anouar



« J'essaie d'éviter la fast fashion; d'avoir une consommation plus réfléchie, tournée vers la qualité, la durabilité, même si ces choix ont parfois un prix plus élevé. »

La loi européenne : entre méconnaissance et curiosité



Laure

« J'essaie de consommer moins, même si c'est pas simple. Car renoncer à la facilité de la fast fashion, ce n'est pas juste changer de magasin, c'est réapprendre à acheter autrement : moins souvent, plus cher parfois, mais mieux. »

Responsabilité : citoyen ou État ?

Andrée



« Les marques, elles s'en foutent, elles veulent vivre. Pour certains, tant qu'il y aura du profit, il y aura de la production de masse. »



Mona

« Pour moi, c'est les deux. Les consommateurs doivent être responsables, mais l'État aussi. »

Ce micro-trottoir montre que si personne n'est irréprochable, tous perçoivent le problème. Entre envies, budget et écologie, une tension persiste, mais une chose ressort : les citoyens semblent prêts à comprendre et à évoluer, pour peu qu'on leur offre les bons outils.

DÉCOUVERTE

DURBUY



Version
vidéo



“

Odeurs d'épices et de vin chaud, musique de saison, vitrines illuminées ... À Durbuy, la magie de Noël s'installe dans les ruelles pavées et indique l'ouverture de son incontournable Marché de Noël. Pour mieux comprendre ce qui fait la force de ce rendez-vous hivernal, nous avons rencontré le bourgmestre de la plus petite ville du monde, Philippe Bontemps.

LA MAGIE DE NOËL AU CŒUR DE LA PLUS PETITE VILLE DU MONDE



Commune : Durbuy

Province : Luxembourg

Habitants : 11.511

dont 400 dans le centre historique

Gentilé : Durbuysiens et Durbuysiennes

Superficie : 157 km²



C'est sous un soleil radieux, en explorant la ville et en découvrant ses vitrines décorées, que nous avons atteint le cœur des préparatifs du marché de Noël. À peine les premières rues franchies, l'ambiance de Noël nous saisit : chalets en bois qui s'ouvrent doucement,

guirlandes scintillantes et parfums de vin chaud et de pain d'épices flottent dans l'air. Dès cet instant, la chaleur et la magie des fêtes, qui font la réputation de Durbuy, se font pleinement sentir.



Philippe Bontemps
Bourgmestre de Durbuy

Une affluence exceptionnelle

Chaque année, ce marché attire une foule impressionnante. Philippe, le bourgmestre, nous confie : « Sur les six semaines du marché, nous attendons entre 150.000 et 200.000 visiteurs, venus de Belgique, de France et des Pays-Bas. » Les week-ends concentrent le plus grand nombre de visiteurs : plusieurs dizaines de milliers en seulement trois jours. Les hôtels affichent complet pendant six semaines et les restaurants profitent pleinement de cette période exceptionnelle.

Un marché authentique et vivant

Le marché de Noël se déroule en plein centre-ville, au milieu des commerces. Les visiteurs peuvent flâner, goûter aux spécialités locales et rencontrer de vrais artisans belges et ardennais. Les familles ont leurs rituels : une photo sous le kiosque illuminé, un tour de manège pour les enfants... Ici, chaque détail est pensé pour offrir une expérience chaleureuse et mémorable, unique parmi les marchés belges.

Organisation et mobilité : préparer l'affluence

Ce qui distingue Durbuy, c'est l'équilibre entre charme authentique et organisation millimétrée. Chaque détail est pensé pour accueillir les visiteurs sans briser la magie. La magie du marché ne tient pas seulement à l'ambiance : derrière chaque détail se cache une organisation millimétrée. Les services communaux et le syndicat d'initiative mettent en place l'ensemble de l'infrastructure, financent les chalets, l'éclairage et veillent à la fluidité des déplacements. Cette préparation minutieuse garantit que chaque visiteur peut profiter pleinement de l'expérience, tout en assurant la sécurité et la tranquillité des habitants.

Philippe explique que les services communaux et la police coordonnent la circulation, sécurisent les parkings et fluidifient l'accès au centre-ville. « C'est parfois contraignant pour les habitants, mais absolument indispensable », précise-t-il. L'incendie survenu dans un hôtel du centre-ville au début des festivités l'an dernier a rappelé l'importance d'un accès dégagé pour les secours : ambulances et pompiers doivent pouvoir intervenir à tout moment.

Cette année, la ville a déployé un nouveau plan de mobilité, incluant un parking Nord de 350 places, conçu pour absorber les flux massifs lors des pics de fréquentations et limiter les embouteillages. Chaque week-end, un débriefing permet d'analyser ce qui fonctionne et ce qui doit être ajusté. Pour Philippe, cette préparation est essentielle : « Nous nous préparons plusieurs semaines à l'avance et ajustons chaque détail pour que l'expérience soit agréable et sûre. »

Un moteur économique majeur

Derrière les chalets et les guirlandes se cache un moteur économique important. Le marché profite aux commerces du centre historique, mais aussi aux hôtels, restaurants et artisans environnants. Les chalets sont investis et financés par le syndicat d'initiative, qui assure également l'éclairage et la location des emplacements. Chaque euro généré est réinvesti dans la commune, renforçant son attractivité et soutenant les activités locales.

L'expérience reste cependant humaine et chaleureuse. Les artisans travaillent exclusivement avec des circuits courts : pas de produits importés, mais des créations authentiques de l'Ardenne et de Belgique.

Flâner, goûter et profiter

Le marché n'est pas seulement un décor féerique : il reflète une stratégie réfléchie où tradition, tourisme et économie se conjuguent. La ville transforme un week-end d'hiver en souvenir mémorable, grâce à une organisation adaptée, des investissements ciblés et une

expérience authentique pour chaque visiteur. Flâner, goûter, rencontrer les artisans, profiter des manèges : à Durbuy, Noël ne se visite pas, il se vit pleinement, dans une atmosphère qui allie magie, confort et sécurité.



LA POLITIQUE POUR LES NULS



Par
**Julien
Lemoine**

Julien Lemoine, 27 ans, juriste de formation est échevin à Namur et conseiller stratégique du groupe à la Chambre des Représentants. Il nous éclaire sur un sujet assez technique : la Conférence interministérielle.

Imaginez un grand repas de famille. Pas n'importe lequel : celui où tout le monde répond présent. Vous avez l'oncle flamand, la cousine wallonne, le petit frère bruxellois, la grand-tante germanophone, et même les grands parents du fédéral. Tout ce petit monde doit éviter que les discussions s'enflamment. Chacun arrive avec son plat préféré... mais aussi avec ses idées, ses priorités et parfois, ses petites contrariétés.

Avant de servir le repas, il faut se mettre d'accord : qui cuisine quoi ?

Qui gère le dessert ? Et surtout comment éviter que deux personnes fassent la même chose ou... que personne ne fasse rien ?

Eh bien, une Conférence interministérielle (CIM), c'est exactement ça : un grand moment où tous les responsables politiques des « gouvernements de la famille Belgique » se coordonnent pour que le pays fonctionne sans que les législations ne se mélangent,

“

La Conférence interministérielle en Belgique : quand nos gouvernements se mettent tous autour de la table

se contredisent ou... ne se renversent. Fédéral, Régions, Communautés se mettent autour d'une même table pour coordonner leurs politiques et rendre leurs décisions plus efficaces. Chacun préside, à tour de rôle, cette conférence.

Car dans un pays où les compétences sont réparties comme les plats d'un grand buffet, beaucoup de sujets se chevauchent : la santé, la mobilité, le climat, l'énergie, l'emploi... il serait difficile – voire impossible – de faire fonctionner toute une machine institutionnelle (complexe elle aussi) sans se parler. Prenons en exemple les travaux réalisés pour la stratégie interfédérale tabac, alcool, la coordination des tests durant la crise Covid ou encore la transition vers une politique énergétique plus résiliente et verte.

La "CIM"

La « CIM », dans le jargon politique, sert donc à éviter les incohérences et les contradictions. Les ministres concernés discutent, comparent leurs priorités, ajustent leurs stratégies et tentent de trouver des solutions communes. Les dossiers sont préparés en amont par les administrations,

les réunions sont thématiques - santé, environnement, énergie, etc. - et les décisions recherchées de préférence à l'unanimité, pour que chacun reparte avec une recette partagée. Ce mécanisme, plus discret et méconnu, est pourtant indispensable dans le pays de la lasagne institutionnelle : sans lui, nos politiques publiques ressembleraient vite à un repas où chacun cuisinerait pour soi, au risque de servir un menu indigeste à la population.

Pour Les Engagés

Ces conférences montrent à quel point la coopération est essentielle. Les grands défis que nous devons relever dépassent les frontières institutionnelles. Ils demandent du pragmatisme, du dialogue et une volonté de construire ensemble plutôt que de se renvoyer la balle des compétences. Lorsque les CIM fonctionnent bien, c'est exactement ce qu'elles permettent : des politiques cohérentes, efficaces, moins de pertes d'énergie et davantage de solutions concrètes pour les citoyens.

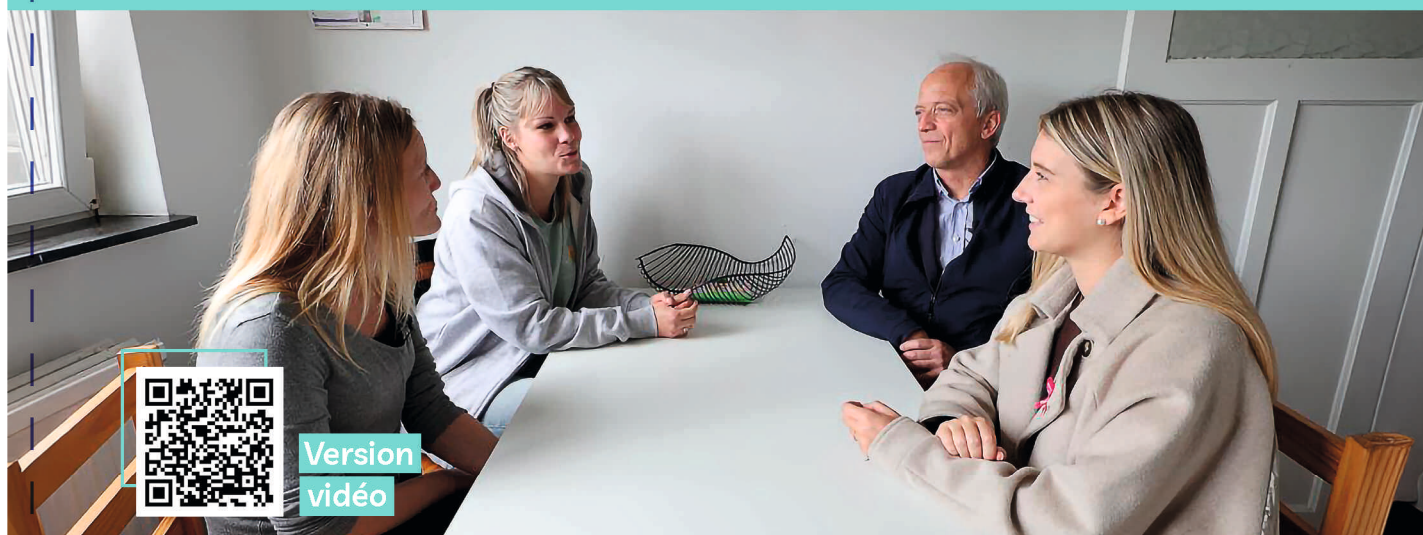
En conclusion

La Conférence interministérielle, c'est ce moment crucial où toute la famille belge s'accorde sur le menu avant de se mettre aux fourneaux. Notre petit pays mérite un peu de hauteur de vue et, dans ce cadre, il s'agit d'une étape discrète mais fondamentale pour que nos politiques publiques soient comprises, acceptées et... efficaces ! Allez, mesdames et messieurs les ministres : **à table !**



QUAND L'ENGAGEMENT OUVRE DES PORTES

Visite de Marie Jacqmin et Yves Coppieters
au Collectif Logement de Hannut



Le **Housing First** repose sur une idée simple : offrir d'abord un logement stable, ensuite un accompagnement global et personnalisé.

Au Collectif Logement, cette philosophie prend vie grâce à une équipe engagée et bienveillante. Sous l'impulsion d'Anne, qui chapeaute l'association, et de Megane, cheville ouvrière du projet *Housing First*, le dispositif s'enracine dans une approche profondément humaine : redonner à chacun une place digne et durable dans la société.

La députée et vice-présidente à l'Action citoyenne Marie Jacqmin, s'est mobilisée depuis plusieurs mois afin de voir le projet continuer dans toute la Wallonie. Chose actée aujourd'hui car le ministre Yves Coppieters, en charge notamment de l'Action sociale, a défendu le maintien des sub-sides *Housing First* pour l'année 2026, un signal fort pour garantir la continuité d'un dispositif qui prouve chaque jour son efficacité. Ensemble, ils ont rencontré l'équipe du Collectif Logement de Hannut pour constater sur le terrain la portée concrète de ce modèle et rencontrer ceux qui en font vivre l'esprit.

Un logement d'abord, un accompagnement ensuite

Le modèle *Housing First* place l'accès immédiat à un logement stable comme première étape, à des personnes qui ont vécu deux ans d'errance ou de sans-abrisme et présentent des problèmes de santé mentale ou d'assuétudes.

Au Collectif Logement, association de promotion du logement et service d'insertion sociale à Hannut, cette philosophie s'incarne au quotidien: offrir un toit accessible et accompagner chaque bénéficiaire dans ses démarches, qu'elles soient administratives, sociales ou professionnelles. De plus, le Collectif Logement a ouvert, depuis le 6 novembre 2025, un tout nouvel accueil de jour, accessible chaque jeudi toute la journée. Ce lieu d'écoute et de répit permet aux personnes en difficulté de venir se poser, échanger, se réchauffer ou simplement renouer un contact humain bienveillant.

Guidés par Anne et Megane, Marie Jacqmin et Yves Coppieters ont rencontré deux bénéficiaires

du dispositif : Stéphanie et Wendy, dont les parcours témoignent de la force transformatrice d'un logement stable.

Rencontre avec Stéphanie

Dans son appartement lumineux et chaleureux, Stéphanie les a accueillis avec le sourire. Elle a confié combien l'équipe du Collectif l'a soutenue dans chaque étape de sa reconstruction, jusqu'à ce qu'elle retrouve son autonomie. Passionnée de couture, elle a partagé ses créations, symboles d'une vie qui reprend forme. Aujourd'hui, elle souhaite retrouver un emploi dans le nettoyage. Pour elle, ce logement n'est pas seulement un toit : c'est un nouveau départ qu'elle évoque avec fierté, un espace où elle se sent à nouveau actrice de sa vie.

Rencontre avec Wendy

Puis vient la rencontre avec Wendy, qui réapprend à vivre seule et à s'épanouir dans un environnement bienveillant. Son logement spacieux lui permet de se projeter, de s'adonner à ses activités créatives et de renforcer le lien avec sa famille, source essentielle d'équilibre.

Pour Wendy aussi, stabilité et accompagnement sont les piliers de cette renaissance.

Pourquoi ce dispositif est essentiel

Le Collectif Logement ne se limite pas à louer des appartements : il crée un cadre d'écoute, de confiance et de reconstruction. Le modèle *Housing First* permet à des personnes en grande précarité, parfois marquées par des problèmes de santé mentale ou d'addiction, de sortir du cycle de l'urgence pour accéder directement à un logement individuel, chez soi, dès le départ.

Les témoignages convergent : « Sans l'équipe *Housing First*, je ne serais pas là où j'en suis aujourd'hui. » Ce dispositif, à travers l'implication d'Anne, de Megane et de toute l'équipe, démontre qu'un logement peut être la première pierre d'un retour à la dignité. Merci à tous ces travailleurs sociaux qui font leur métier avec cœur et bienveillance.



C'est pour ces raisons que le ministre Yves Coppieters et la députée Marie Jacqmin souhaitent que ce système perdure et bénéficie des moyens nécessaires pour poursuivre son action.

EN 2026, DONNEZ DU SENS À VOS RÉOLUTIONS !

Voici 5 façons concrètes de contribuer à des projets utiles et inspirants :

1. Offrir votre temps : devenez bénévole, accompagnez des personnes isolées ou participez à des initiatives solidaires ou environnementales.
2. Faire un don matériel ou financier : même modeste, il permet aux associations de poursuivre leurs actions essentielles.
3. Diffuser les initiatives : parlez des projets, refuges ou associations autour de vous ; votre relais peut tout changer.
4. Apporter vos compétences : communication, numérique, bricolage, formation... chaque savoir-faire est précieux.
5. Créer ou rejoindre un projet citoyen : une collecte, un atelier, une action collective, autant de façons de renforcer le lien social.

Afin que nous puissions valoriser votre engagement, si vous êtes déjà engagé quelque part, faites-le nous savoir à : contact@lesengages.be

JOURNÉE D'ÉTUDES DES AÎNÉS ENGAGÉS

le 21 novembre 2025, Namur (Bourse)



Organisée par Geneviève Lazon, députée wallonne, et André Bosly, président des Aînés engagés, cette journée avait pour thème « Le bonheur affectif des aînés dans une société inclusive », avec une analyse des perturbateurs bien-être.

La Pr Marie de Saint-Hubert, gériatre (CHU-UCL Namur), décrit le vieillissement accéléré où fragilité et incapacité apparaissent plus tôt qu'attendu. Trop centrée sur la maladie, la définition actuelle de la fragilité doit évoluer : la santé est résilience et capacité à faire face aux déclin physique, mental et social. L'OMS consacre la prochaine décennie au vieillissement en bonne santé. Elle conclut : « Aller au-large de la fragilité, vers une conception intégrée et positive de la santé. Choisir ce qui compte... Engagez-vous. »

Le Pr Jean-Michel Longneaux, philosophe (UNamur), souligne que notre société reste peu inclusive : l'enfant promet, l'adulte produit, l'aîné « dérange ». Le transhumanisme rêve d'effacer vieillissement et mort. Trois attitudes sont possibles : paraître jeune le plus longtemps possible, se replier dans l'entre-soi ou changer le modèle. L'aîné est un acteur positif, y compris économiquement.

1 Le premier atelier, animé par Respect Senior (**Dominique Langhendries, Virginie Leblois**), porte sur **la solitude et l'isolement**. Leurs missions : assistance via le 0800/30 330, échange de bonnes pratiques, information et prévention. Les aînés restent des adultes autonomes ; le bonheur augmente avec l'âge (9/10) et la dépression touche 11 %, chiffres meilleurs que chez les jeunes. La solitude reste toutefois un problème majeur.

2 Le deuxième atelier aborde **la vie sexuelle des aînés**. Le **Dr Thomas Dubois** (psychiatre, sexologue) rappelle que la sexualité ne disparaît pas : elle se transforme. Facteurs psychosociaux et environnementaux pèsent autant que le physique. Le désir peut être spontané ou réceptif, nourri par tendresse et sécurité. Le **Dr Pierre Hanotier** (gériatre, HUB Erasme) rappelle que les octogénaires actuels ont vécu la révolution sexuelle. La sexualité demeure fragile mais essentielle : l'aborder médicalement, lutter contre l'âgisme.



Clotilde Leal Lopez, secrétaire politique et présidente du CPAS de Sambreville, insiste sur la prise en compte de l'intimité en maison de repos, notamment par des espaces privatifs (« love rooms »).

3 Le troisième chantier concerne **les lieux de vie**. **Megane Vander Elst** (Senoah) présente cet observatoire qui informe, forme, soutient les seniors et offre permanences sociale et juridique. Senoah aide à choisir son lieu de vie et à anticiper son logement futur.

Didier Dubois (SPAF) détaille les aides aux familles (aides familiales, ménagères sociales) et les gardes Alzheimer (ACADAL). Des habitats groupés sont présentés : Petit Nid d'Houyet, Eminent Logis et un nouveau projet à Anhée pour PMR.

4 Le quatrième chantier explore **la fracture numérique** avec **Jean Mernier**. L'équipement progresse (4 % sans terminal, 25 % avec smartphone seul) mais 59 % restent limités dans leurs compétences. Il faut agir sur quatre niveaux : aide individuelle, formation de base, perfectionnement, support technique. L'IA crée de nouvelles insécurités mais aussi des opportunités. La lutte contre cette fracture relève d'abord des communes ; l'outil EPN existe mais plus de 100 communes ne l'ont pas encore déployé. Le numérique peut devenir un outil d'autonomie, mais une alternative non numérique doit être maintenue, comme prévu dans le projet de loi porté par la ministre **Vanessa Matz**, qui clôture la journée en éclairant les enjeux de sécurité et d'accompagnement.



PARCOURS ET INSPIRATION

Retour sur une soirée des Femmes Engagées à Verviers



Par Lyseline Louvigny

Présidente des Femmes Engagées

Comment trouver sa place en politique ? Lors de l'afterwork des Femmes engagées de Liège, six personnalités engagées ont partagé leurs trajectoires avec une sincérité rare. Marie Vercaempst, vice-présidente des Femmes Engagées de Liège et ses membres ont posé différentes questions aux intervenants.

Morceaux choisis :

Yvan Verougstraete : "Quand une perche est tendue, il faut la saisir"

Passionné très jeune par le bien commun, Yvan Verougstraete grandit dans une famille où le partage des rôles est naturel : un père qui travaillait à $\frac{3}{4}$ temps pour s'occuper des enfants, un équilibre assumé. Une vision qui le marque et qui structure sa conception de la vie politique. Chacun doit pouvoir jouer son rôle dans la famille.

Il crée d'abord son activité professionnelle avant d'accepter des responsabilités politiques car il ne veut pas faire de la politique pour vivre.

Aujourd'hui député européen, il avoue : « Je suis passionné et déçu de l'Europe. L'Europe est dans des eaux tièdes, ce qui ravive les extrêmes. Il faut être plus ferme. »

Son conseil : Quand une perche est tendue, il faut la saisir : « J'ai repris l'interim de Maxime à la présidence alors que je ne pensais pas briguer cette fonction un jour ».

Vanessa Matz : "Le seul combat perdu est celui auquel on renonce"

Avec vingt-sept ans de parcours, Vanessa Matz, ministre fédérale, incarne la ténacité. Elle l'admet : certaines négociations ont été éprouvantes, certaines journées ont arraché des larmes. Mais jamais elle n'a cédé sur l'essentiel : la cohérence, l'authenticité, la loyauté envers celles et ceux qui lui ont confié leur voix. Elle a hésité à endosser ce rôle de ministre mais une phrase l'a convaincue : « Vous ne pouvez pas laisser les femmes qui ont voté pour vous au bord du chemin ».

Son conseil : Il faut donner du sens à ce que l'on fait grâce à notre parcours de vie. Il faut mener ses combats avec ses tripes et son cœur.

Marie-Claire Mvumbi : "Nous devons nous persuader de notre légitimité"

Sénatrice cooptée, Marie-Claire Mvumbi est arrivée du Congo pour étudier en Belgique, et s'y est ensuite installée définitivement. Quand elle devient maman solo, elle se rend compte du manque de soutien pour ces familles.

Engagée dans une ONG, puis project manager, elle développe des projets sociaux très concrets : aide alimentaire, médiation, accompagnement des mamans solos, organisation de vacances pour des dizaines d'enfants.

Elle rappelle combien l'isolement frappe les parents solos en Belgique, loin de la solidarité collective inscrite dans sa culture d'origine.

Son conseil : Occuper pleinement sa place. La politique a besoin de vécus pluriels et de voix qui viennent des réalités de terrain.



Isabelle Hansez : “Faire de sa spécificité, sa force”

Députée fédérale, Isabelle Hansez est devenue une des premières femmes à avoir été désignée Doyenne de l'université de Liège. Elle est spécialisée dans la santé mentale et intervient en commission des affaires sociales pour rappeler que la prévention primaire est primordiale comme le bien-être au travail qui évite les *burn-out*. Elle souhaite défendre une justice sociale dans les thématiques de l'emploi et des pensions.

Son conseil : Garder ses principes : « Je veux être attentive à développer des dispositifs politiques en garantissant l'éthique et la déontologie ».

Loïc Jacob : “Il faut construire sa crédibilité”

Député wallon, Loïc Jacobs a été conseiller communal en 2012 puis président de CPAS. Il se rappelle qu'il a été pris au dépourvu : « Il n'y a pas de fiche fonction, il faut se construire et construire sa crédibilité ». Le champ des possibles était ouvert. Selon lui, le développement individuel et le développement collectif se renforcent. Il rappelle que les institutions doivent refléter toutes les réalités de terrain et que les jeunes doivent être considérés comme des acteurs politiques à part entière.

Son conseil : Être à l'écoute des autres sur le terrain pour pouvoir les représenter dignement.

Romane Raxhon : “Il n'y a pas d'étude pour devenir mandataire”

Romane Raxhon est ingénieure de gestion de formation et devient échevine des Finances à Verviers en 2024. Elle rappelle que la jeunesse ne manque ni de sérieux, ni de compétences, ni d'ambition. Elle exerce son mandat comme échevine à plein temps. « Il n'y a pas d'étude pour devenir mandataire », et pourtant elle a acheté tous les livres sur le sujet du budget. Son sérieux est impressionnant.

Son conseil : « Il faut apprendre à nager pour éviter de couler ».

“Faire entendre nos voix”

Un fil rouge relie leurs histoires : la politique transforme nos vies, mais elle peut aussi les renforcer, si l'on assume sa légitimité et si l'on s'appuie sur un entourage solide.

Cette soirée a montré combien les parcours sont différents, mais les défis similaires : syndrome de l'imposteur, difficultés à concilier les temps de vie, jugement extérieur, pression médiatique, nécessité de s'affirmer sans s'excuser.

Pourtant, une conviction traverse toutes les interventions : la politique a besoin de femmes et d'hommes alliés qui se partagent la table de prise de décisions.

Si nous voulons des décisions équilibrées, justes et durables, nous devons continuer à soutenir celles qui osent s'engager, à tous les niveaux de pouvoir.

Parce que lorsque les femmes prennent leur place, c'est toute la société qui respire mieux.

CONVENTION 2025

La jeunesse au centre, la refondation en ligne de mire



Rassemblés le 15 novembre à Namur, les membres de Génération Engagée ont vécu une convention marquée par un haut niveau de participation et l'annonce d'un vaste processus de refondation destiné à repenser le mouvement.

L'épilogue d'un processus démocratique abouti

La Brasserie François a accueilli une salle comble pour la Convention 2025 de Génération Engagée, première organisée sous la direction du nouvel Organe d'administration présidé par Noha Devillers et animée par le vice-président à la Réflexion politique, Florian Scuttenaire. L'événement constituait l'achèvement d'un long cycle de travail entamé un an plus tôt au sein de neuf groupes thématiques, coordonnés par l'attaché politique Jacques van Doosselaere.

Tout au long de l'année, des dizaines de jeunes ont participé à des réunions, forums universitaires et sessions d'amendements afin de réfléchir aux grands enjeux touchant l'environnement, l'enseignement supérieur, le handicap, le logement, l'emploi, la jeunesse ou encore l'engagement

politique. Ce travail, échelonné de septembre 2024 à novembre 2025, a façonné une série de propositions débattues ensuite en plénière lors de la convention.

Une redéfinition politique

Les membres présents ont validé un ensemble de mesures symbolisant l'orientation politique actuelle du mouvement. Parmi celles-ci figurent l'amélioration de l'accès à la contraception masculine, l'instauration d'une taxe Zucman pour renforcer la justice fiscale, des réponses innovantes au manque de places en crèche, un développement pragmatique du mix énergétique, la mise en place d'un Pacte d'Enseignement d'Excellence dans les IPPJ, l'introduction d'un quota jeunes sur les listes électorales, la simplification administrative du secteur jeu-

nesse, la reconnaissance du logement étudiant comme levier essentiel contre la précarité, l'intégration renforcée des jeunes en situation de handicap dans l'enseignement ordinaire ou encore la création d'un statut de "jeune indépendant en lancement".

“

Ces mesures traduisent une volonté d'articuler l'expertise interne, les préoccupations des jeunes et les besoins concrets du terrain.

Un tournant stratégique : le lancement d'un processus de refondation

Moment marquant de la journée, l'annonce officielle d'un processus de refondation ouvre une nouvelle phase pour Génération Engagée. Après quatre années d'existence et plusieurs échéances électorales, le mouvement a choisi de se réinterroger sur son organisation, ses modes de participation et son identité collective. L'objectif de cette démarche est d'oxygéner le mouvement, de renforcer sa capacité d'écoute, de renouveler ses pratiques

internes et de préparer une nouvelle étape de son développement.

Cette refondation se veut participative : elle impliquera les membres dans chaque province, avec l'ambition de mieux refléter leurs aspirations et de continuer à faire évoluer un projet politique centré sur la nuance, la responsabilité et l'inclusion.

Une journée politique marquée par la convivialité et l'engagement

Au-delà des votes et annonces, la convention a permis aux participants d'échanger de manière informelle et de prendre la mesure du chemin parcouru depuis la création du mouvement. La forte présence des membres et leur implication dans les groupes de travail témoignent d'une dynamique interne solide et d'une volonté partagée de contribuer à la réflexion politique.

Sous l'impulsion de son président, Noha Devillers, Génération Engagée entend poursuivre sur cette lancée, en transformant les idées adoptées en actions concrètes et en ancrant davantage sa place dans le paysage politique de la Fédération Wallonie-Bruxelles.



La Convention 2025 apparaît ainsi comme un moment charnière : un bilan, une projection et un nouvel élan pour un mouvement qui continue de se construire collectivement

COMMENT INFLUENCER LA POLITIQUE COMMUNALE

& monter en puissance pour passer de la minorité à la majorité ?

Marc Lejeune & Hadrien Polain



Passer de la minorité à la majorité : entre stratégie, savoir-être et service public

Passer de la minorité à la majorité en politique communale n'est jamais le fruit du hasard. Chaque commune possède ses spécificités et chaque candidat arrive avec son tempérament, son réseau et son style. Dès lors, toute réflexion stratégique doit être adaptée au contexte local. Ce texte aborde la dimension stratégique, qui n'est qu'un des aspects nécessaires pour réussir l'exercice, car la stratégie seule ne suffit jamais.

En politique, il est fondamental de distinguer "politics", c'est-à-dire la compétition électorale, les rapports de force, et "policy", autrement dit l'action concrète au service de la collectivité. Concilier les deux est essentiel : il faut savoir gagner, mais aussi savoir gouverner.

Pour y parvenir, deux piliers s'imposent : le savoir-faire et le savoir-être. Le savoir-faire renvoie aux compétences techniques : comprendre un budget, maîtriser les dossiers, anticiper les conséquences d'une décision. Sans savoir-faire,

on ne dirige rien, même pas une campagne électorale crédible. Le savoir-être relève, lui, de l'attitude : écouter, expliquer, dialoguer, gérer les tensions. C'est aussi la confiance que l'on inspire et la crédibilité que l'on incarne. Sans savoir-être, on ne rassemble pas un corps électoral suffisamment large autour d'un projet politique, et l'on ne parvient pas à maintenir une équipe soudée jusqu'à la victoire.

Trois outils étonnants peuvent contribuer à développer et renforcer ces qualités et l'esprit de stratégie. Par l'expérience qu'ils apportent ou les situations qu'ils permettent de vivre et qui peuvent être transposées à la politique, ils forment les esprits et les mentalités. Ils constituent des sources d'apprentissage et d'inspiration. À condition de réussir l'exercice de leur transposition à la politique communale.

Le jeu d'échecs : Les échecs apprennent à anticiper, à analyser globalement une situation, à accepter de perdre une pièce pour gagner une partie. C'est un formidable exercice de stratégie, de patience et de vision d'ensemble.

Le cyclisme : Il offre une métaphore éclairante : la politique est à la fois un sport individuel qui se joue en équipe et un sport d'équipe qui repose sur des performances individuelles. Endurance, gestion des crises, alliances dans une échappée, placement dans le peloton : toutes ces dynamiques sont transposables au travail politique et aux relations en politique. Comprendre la logique des alliances temporaires ou structurales, saisir la part d'intérêt individuel au sein du collectif : autant d'éléments qui s'observent dans la vie politique comme dans une course cycliste.

Machiavel : Cet auteur d'une autre époque rappelle l'importance du réalisme politique : identifier les intérêts, anticiper les comportements humains, construire et entretenir des alliances, préserver sa réputation. Le Prince demeure une lecture incontournable pour comprendre les mécanismes d'accès et de maintien au pouvoir, sans renoncer à ses valeurs mais en apprenant à les traduire dans le réel.

À ces ingrédients stratégiques s'ajoutent des "assaisonnements" indispensables dont voici une liste non exhaustive dont chaque élément mériterait un long développement : la curiosité scientifique, l'écoute, la capacité à créer la demande avant de proposer une solution, l'adaptation sans renoncer à son authenticité, la dignité en toutes circonstances, la modération sur les réseaux sociaux, la générosité, l'art de l'improvisation, l'analyse des résultats électoraux précédents qui permet de comprendre finement un territoire et d'anticiper ses dynamiques électorales ...

En définitive, élaborer une stratégie solide basée sur le long terme est crucial pour gagner une élection. Mais il ne faut jamais perdre de vue que la politique locale reste un engagement au service d'un territoire et de ses habitants. La compétition existe mais sans la volonté sincère de servir sa communauté, aucune victoire n'a véritablement de sens.





ACCORD
FÉDÉRAL



CRÉATION D'UN PARQUET NATIONAL FINANCIER POUR LUTTER CONTRE LA FRAUDE FISCALE

👉 Un nouveau parquet qui permettra de **traiter les fraudes graves, la corruption et les dossiers financiers** laissés trop souvent, faute de moyens, sans suivi.



HOROSCOPE

Découvrez ce que vous réserve 2026



BÉLIER

Maxime Prévot



09/04

Vous n'êtes jamais du genre à attendre que les choses arrivent comme par magie, et cette année ne fait pas exception. Les obstacles se présentent, mais ils ne font que mettre votre audace à l'épreuve. Attendez-vous à quelques moments où foncer sera la meilleure stratégie... et à d'autres où respirer un bon coup fera toute la différence.

“

Faisons des inévitables contrariétés, de belles opportunités de tremplin vers de radieux lendemains !

“

En 2026, donnons du sens à ce qui nous relie. À hauteur d'humain, avec confiance et l'envie simple de construire ensemble.



TAUREAU

François Desquesnes



03/05

2026 secoue doucement votre cocoon. Vous aimez la stabilité, et parfois cette année vous oblige à être plus flexible que d'habitude. Heureusement, votre patience légendaire et votre sens pratique vous permettent de traverser les changements avec sérénité et de savourer chaque progrès.



GÉMEAUX

Sophie Fafchamps



23/05

C'est le moment de parler, d'écrire, d'envoyer ce message fou que vous gardiez depuis trois mois. Entre rires improvisés et conversations qui dérapent gentiment, vous ne vous ennuierez jamais. Votre énergie sociale est votre meilleur terrain de jeu.

“

Cultivons l'audace qui permet, notamment aux femmes, d'entreprendre et d'innover. Pour que chaque initiative devienne une force qui fait grandir nos familles, notre économie et notre société.

“

Que cette nouvelle année contourne avec élégance ses aléas et vous mène vers des chemins inattendus, empreints de réussites discrètes et précieuses.



CANCER

Aurore Tourneur



22/06

Votre intuition est à son maximum cette année. Vous sentez ce qui va marcher et ce qui va coincer avant même que les autres ne s'en rendent compte. Les responsabilités peuvent sembler lourdes parfois, mais elles deviennent des occasions de vous prouver que vous pouvez tout gérer avec finesse.

Horoscope



LION

Valérie Lescrenier



16/08

Votre énergie attire les opportunités, même si les résultats ne tombent pas toujours de suite. Vous avez la force de motiver les autres et de garder le cap, même quand c'est un peu compliqué. 2026 vous offre des occasions de montrer votre impact et de briller, à votre façon.

“

Que 2026 soit une année de dialogues, de co-construction et d'engagement collectif pour écrire un demain serein et raisonné.

“

Je vous souhaite une année 2026 inspirante, remplie de petits et grands bonheurs et surtout, une excellente santé !



VIERGE

Marie Jacqmin



15/09

Votre sens du détail et votre organisation vous seront bien utiles cette année. Les imprévus peuvent vous surprendre, mais votre efficacité naturelle vous permet de transformer ces petites perturbations en réussites.



BALANCE

Yvan Verougstraete



05/10

Vous avez cette façon de faire que tout le monde respire mieux autour de vous. Les compromis ne sont jamais faciles, mais vous les transformez en solutions élégantes. 2026 est votre année pour renforcer vos liens et trouver des équilibres qui vous correspondent vraiment.

“

En 2026, prenez soin de vous, c'est essentiel. Offrez-vous ces instants qui vous ressourcent, savourez les moments partagés avec ceux que vous aimez, partez à la rencontre de ce qui vous inspire.

“

En cette année nouvelle, ensemble, continuons à transformer l'espoir en action, et l'action en un avenir durable pour chacun.e ici, ailleurs et après.



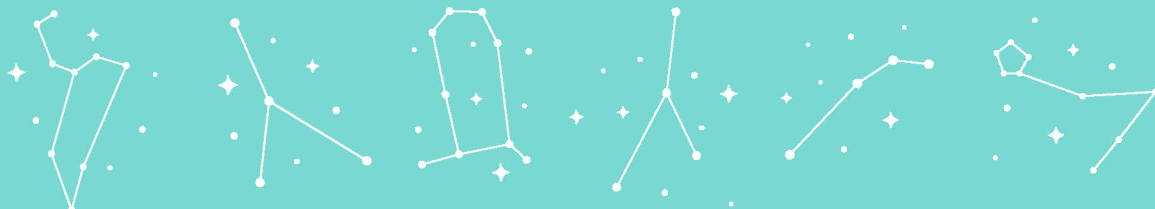
SCORPION

Jean-Luc Crucke



29/10

2026 est une année de transformation. Vous tranchez là où il faut et vous clarifiez vos objectifs, mais attention à ne pas laisser votre exigence peser trop sur vous ou sur les autres. La perspicacité reste votre meilleur atout.



SAGITTAIRE

Yves Coppieters



27/11

L'envie de bouger et de découvrir reste vos moteurs, mais cette année vous demande de canaliser vos élans. Les nouvelles expériences sont là pour vous faire grandir, et chaque pas structuré vous ouvre des portes que vous n'aviez peut-être pas vues venir.

“

En 2026, je souhaite que nous poursuivions ce qui nous rassemble : un territoire en meilleure santé, solidaire, respectueux de tout un chacun, et pleinement engagé dans la transition.

“

En cette nouvelle année, que nous trouvions le courage de transformer les crises que nous traversons en un appel à plus d'humanité, de solidarité et de responsabilité.



CAPRICORNE

Stéphanie Lange



06/01

Cette année, vous avancez avec méthode. Les étapes peuvent sembler longues, mais votre rigueur et votre patience garantissent des résultats solides et durables. Chaque effort est un pas vers une stabilité méritée.



VERSEAU

Armelle Gysen



29/01

Vos idées prennent des formes étonnantes cette année. Un problème devient un jeu, un imprévu devient un terrain de créativité. Votre originalité est à son apogée et 2026 vous permet de la mettre à l'épreuve de manière ludique et surprenante.

“

Puisse 2026, dans un esprit de sérénité retrouvée, apporter à chacun la force d'aller de l'avant.

“

Que 2026 vous apporte l'inspiration et la force de réaliser ce qui vous anime ou ce dont vous rêvez, à titre personnel, familial et professionnel. Le tout en cohérence avec vos convictions.



POISSON

Olivier de Wasseige



15/03

Vous avancez avec intuition et sensibilité. Même si certains moments restent flous, votre créativité et votre empathie vous aident à naviguer avec finesse et à progresser en douceur, en tirant le meilleur de chaque situation.

SAVE THE DATE VCEUX 2026

07/01
18:30

VCEUX NATIONAUX

BRUXELLES

Autoworld

Parc du Cinquantenaire 11,
Bruxelles

22/01

LUXEMBOURG Marche

23/01

LIÈGE Blegny-Mine

23/01

BRABANT WALLON Nivelles

29/01

NAMUR Sambreville

30/01

HAINAUT Mons



**Infos à venir
sur le site**

Vous aussi, vous organisez des événements ?
Tenez-nous au courant à info@lesengages.be

À VOUS DE JOUER !

Les mots peuvent être cachés horizontalement, verticalement ou en diagonale.

S	B	E	L	G	I	Q	U	E	T	X	Z	K	E
E	N	V	I	R	O	N	N	E	M	E	N	T	N
R	F	T	L	G	N	U	A	N	C	E	S	E	G
J	G	O	U	V	E	R	N	E	M	E	N	T	A
S	A	N	T	E	I	V	J	W	D	V	A	C	G
B	Z	N	W	L	C	L	I	M	A	T	C	O	E
E	N	S	E	I	G	N	E	M	E	N	T	L	S
A	N	D	P	R	O	T	E	G	E	R	I	L	P
G	C	E	U	F	F	F	P	B	Y	O	O	O	W
I	T	A	R	H	O	J	F	D	U	E	N	Q	H
R	W	U	Q	G	I	W	O	J	K	D	M	U	F
T	R	A	N	S	I	T	I	O	N	J	G	E	O
J	Z	R	W	C	M	E	Q	P	S	V	H	E	A
A	Q	A	C	C	O	R	D	D	P	W	Z	K	T

Accord	Gouvernement
Budget	Nuances
Énergie	Santé
Enseignement	Action
Belgique	Colloque
Climat	Transition
Engagés	Agir
Environnement	Protéger

Intermédiaire

	7			5		6		
			7	9			1	
4		9						7
		1	9			7		
5	8						3	1
		6			5	4		
3						1		9
	1			3	9			
		5		8			4	

Expert

	8		7				3	
6	1	9						
			5	9				
2				4		7		1
3		4		7				5
				8	2			
						3	1	6
	5				4		9	

2026



ON S'Y MET
TOUS ENSEMBLE
POUR VOUS APPORTER
LE MEILLEUR!



70%
Certifié PEFC

Ce produit est issu de forêts
gérées durablement et de
sources contrôlées
www.pefc.org